



Qu'est-ce que la fable ?

La fable est un récit court et efficace, en prose ou en vers, qui a pour but d'instruire, de faire ressortir une vérité, d'énoncer un précepte, en un mot, de prodiguer un enseignement. Ce genre, devenu littéraire, nous vient de la nuit des temps. A l'instar des contes, il fut longtemps de transmission orale. Il s'accompagne d'une formule de sagesse, maxime, proverbe, moralité ou toute autre forme adaptée au propos.

Une fable est donc une petite histoire, illustrant un cas donné. Elle se termine par une conclusion logique qui a la force d'une démonstration et la valeur d'un enseignement. La leçon qui en découle est formulée en une maxime ou bien elle est sous-entendue : c'est la moralité. On peut aussi dire que c'est la mise en action d'une moralité au moyen d'une fiction, ou, encore, une instruction morale qui se couvre du voile de l'allégorie.

La parabole, procédant par analogie, est en réalité une comparaison. Elle diffère donc en cela de la fable.

Apologue : A la suite de La Fontaine, et bien que les traités de rhétorique établissent entre eux de subtiles distinctions, l'apologue est identifié à la fable. Car, après tout, l'apologue est bien la mise en action d'un enseignement moral.

Des deux éléments de la fable, l'enseignement moral est le but ; la fiction, le moyen.

« *Le corps est la fable, l'âme, la moralité.* » La Fontaine

Aucun de ces deux éléments ne peut être sacrifié à l'autre : sans moralité, la fable ne serait plus qu'un conte ; sans fiction, elle ne serait plus qu'une maxime.

La fable met en scène indifféremment des dieux, des hommes, des bêtes, des végétaux, des objets inanimés naturels ou fabriqués (un rocher, un objet du quotidien), des abstractions personnifiées (l'Honneur, la Raison, la Fortune, etc.).

Elle manifeste pourtant une nette préférence pour les animaux, à qui elle attribue des caractères distinctifs invariables et en rapport étroit avec leur nature particulière (au lion la majesté, au loup la férocité, au renard la ruse, à l'âne la bêtise, etc.).

Par-là, le genre nous donne le spectacle d'une épopée animale où sont transposés d'une manière cocasse et en même temps criante de vérité les épisodes tour à tour divertissants ou affligeants de la comédie humaine. C'est, en raccourci, toute l'histoire de l'Humanité, avec ses vertus et surtout avec ses vices. D'après Jacques Janssens in *La fable et les fabulistes*, Collections Lebègue et Nationale, Bruxelles

Chaque époque voulut reprendre les motifs des fables, les adapter à sa culture, à ses usages. Néanmoins, il y eut deux périodes privilégiées.

- Celle des premiers écrits : à des dates difficiles à préciser, des auteurs pas toujours attestés, portèrent à l'écrit les fables dont ils avaient eu connaissance par voie orale et qu'ils adaptèrent ; ou en créèrent de nouvelles pour illustrer un propos de sagesse.
- Le XVIIIe siècle qui, en Europe, fut l'époque du plein épanouissement de ce genre littéraire. La Fontaine fut le maître incontesté du genre à cette époque.